



HAL
open science

Les sons des langues de la vallée du Rift

Didier Demolin, Alain Ghio, Michael Karani

► **To cite this version:**

Didier Demolin, Alain Ghio, Michael Karani. Les sons des langues de la vallée du Rift. Jean-Renaud Boisserie; Sandrine Prat; Christel Tiberi. Le Grand Rift Africain à la confluence des temps, Le Cherche-Midi, pp.150-151, 2023, 9782749178141. hal-04596445

HAL Id: hal-04596445

<https://hal.science/hal-04596445v1>

Submitted on 3 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les sons et les systèmes sonores des langues de la vallée du Rift

Didier Demolin¹, Alain Ghio², Michael Karani³

(1) Laboratoire de phonétique et phonologie, UMR 7018, Sorbonne Nouvelle, Paris

(2) Aix-Marseille Université, CNRS, LPL, UMR7309, Aix-en-Provence

(3) University of Dar es Salaam, Centre for Communication Studies, Tanzania

Le grand rift africain regroupe plusieurs aires linguistiques appartenant aux quatre grandes familles de langues du continent : Afro-asiatique, Niger-Kongo, Nilo-Saharien et Khoesan. La diversité linguistique de cette zone est le résultat de migrations et de contacts, parfois très anciens, entre des populations de chasseurs-cueilleurs, de pasteurs et d'agriculteurs. La comparaison entre les langues suggère plusieurs phases migratoires et des contacts ayant, à plusieurs reprises, modifié le paysage linguistique. L'importante étendue géographique de certaines familles de langues, comme le couchitique qui va de l'Éthiopie au Kenya et à la Tanzanie, est aussi révélatrice de ces mouvements de populations anciens. Certaines langues comme le Sandawe et le Hadza ont des sons similaires, des clics, à ceux de la famille Khoesan (caractérisant les groupes autrefois surnommés « bushmen » ou « hottentots ») qui se trouve au Botswana et en Namibie. Ces langues sont considérées comme des isolats parce qu'il n'est pas possible d'établir de liens linguistiques clairs avec le Khoesan.

Les systèmes sonores des langues du rift ont des types de sons particuliers dont certains sont peu fréquents dans les langues du monde. Le cas des consonnes non-pulmoniques*, comme les éjectives, les implosives et les clics, est particulièrement remarquable. Ces consonnes sont-elles des restes très anciens d'éléments dont les langues actuelles sont le reflet ? Ou sont-elles le produit de mécanismes d'innovation et de complexification des sons et des systèmes sonores ?

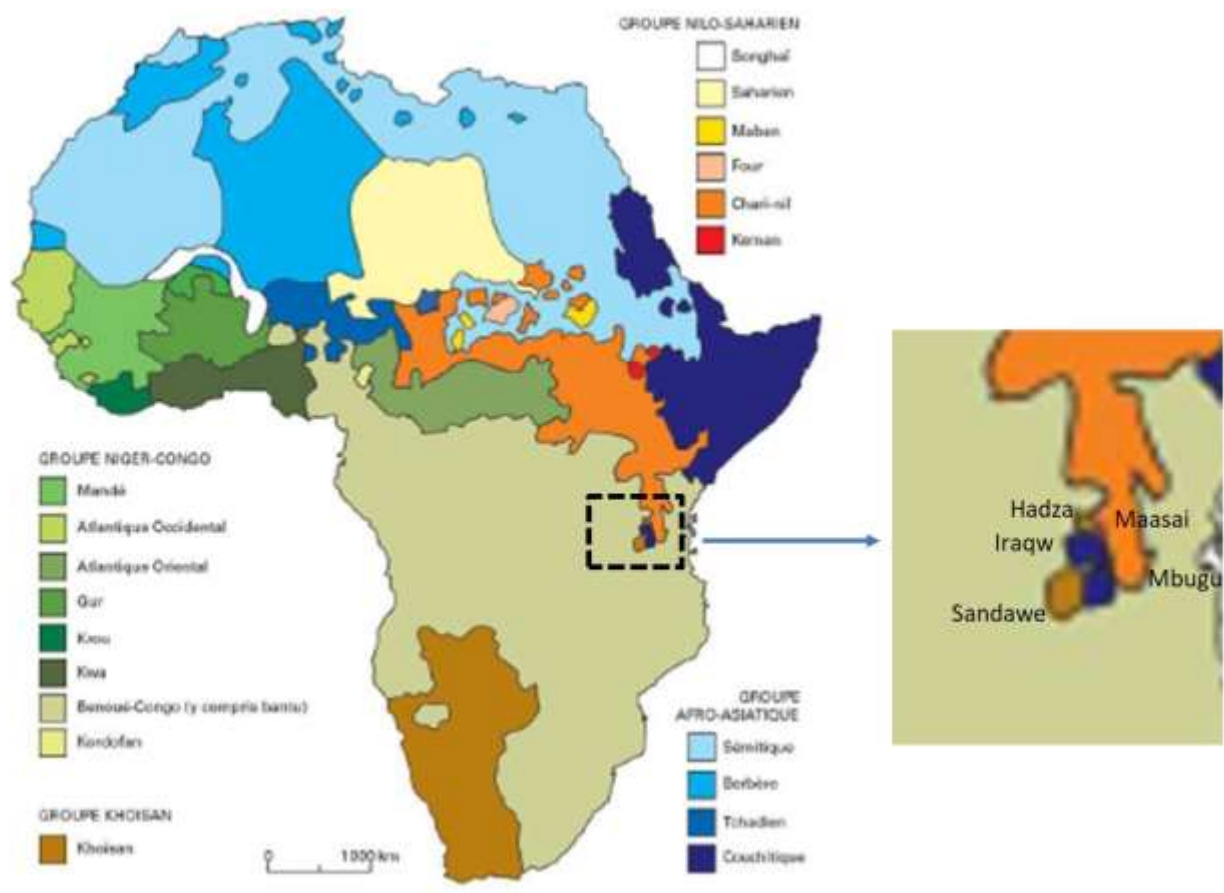
Les réponses à ces questions, et d'autres encore, nécessitent une observation et une description précises des mécanismes de production des phonèmes de ces langues. Plusieurs langues issues de familles linguistiques différentes peuvent être utiles à ce titre. Par exemple, le hadza, le sandawe, l'iraqw, le maasai et le mbugu se caractérisent par des sons (clics, éjectives, etc.) et des systèmes complexes rares.

Pour l'observation de ces phénomènes linguistiques, une approche instrumentale de terrain consiste à transporter sur place des instruments sophistiqués de laboratoire (électroglottographie*, aérophonométrie*) qui permettent d'obtenir des données plus précises que celles obtenues par un simple enregistrement sonore ou une transcription à l'oreille.

Les échanges avec des archéologues, des historiens et des généticiens sont également nécessaires pour compléter les données linguistiques. Ainsi, des fouilles archéologiques sur les plateaux centraux de la Tanzanie sont essentielles pour comprendre les séquences culturelles documentées par des vestiges lithiques, céramiques et métallurgiques et leurs connexions possibles avec les langues de la région. De même, les Hadza et les Sandawe de Tanzanie tirent une fraction de leur ascendance génétique d'un mélange avec une population apparentée aux Khoesan, confortant l'hypothèse d'un lien ancien entre Afrique australe et orientale. De telles données seront nécessaires pour valider les hypothèses linguistiques qui cherchent à comprendre la chronologie et les résultats des contacts de populations. Cela permettra de fournir une image nouvelle et détaillée du peuplement de l'Afrique orientale, en reliant les groupes linguistiques avec les découvertes archéologiques et les résultats des études de la génomique.



Le contexte linguistique de l'Afrique de l'Est : en gris les langues Khoisan (Hadza et Sandawe), en vert les Afro-Asiatiques couchitiques (dont l'Iraqw), en orange clair les langues bantoues (dont le Swahili) et en bleu les langues nilotiques (dont le Maasai). (source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Map_of_African_languages.svg)





Enregistrement d'une locutrice Hadza avec le dispositif d'aérophonométrie EVA2 (Mwangeza, Tanzanie, février 2020)



Enregistrement audiovisuel d'histoires Maasai (Arusha district, Tanzanie, juin 2022)



Phase préparatoire à l'enregistrement de locutrices Iraqw (Mto Wa Mbu, Tanzanie, décembre 2022)



Laboratoire de terrain (Kwermusl, Tanzanie, février 2020)







*

